

UN SORCIER PAS COMME LES AUTRES



Timothée Youplaboum était fils de sorcière, petit-fils de sorcière, mais lui : pas sorcier pour deux sous !

Au moment même où il est né, c'était déjà tout raté !

Un garçon, voyez-vous ça, alors qu'on avait toujours été sorcière de mère en fille dans la famille ! [...]

A quatre ans, pour faire plaisir, il transformait déjà les potions de sa maman en mousse au chocolat.

Et la maman de Timothée lui passait la main dans les cheveux en disant : « C'est bon mon chéri, c'est très bon, mais il va falloir que tu apprennes à faire des potions ! »

Timothée ne voulait pas [...].

Sa mère décide alors de l'envoyer à l'école des sorciers.

En voyant Timothée, le directeur dit : « Pas de gros nez, pas de verrue sur le visage, c'est dommage ! »

Mais comme Timothée était d'une grande famille de sorcières, le directeur décida de le garder. Il paraît qu'aujourd'hui encore le pauvre homme s'en mord les doigts. C'est que gentil comme il était, Timothée s'est fait plein d'amis et que, petit à petit, tous ses amis sont devenus affreusement gentils, terriblement polis, épouvantablement bons cuisiniers, mais pas du tout sorciers !

Au bout d'un an, Timothée était renvoyé chez lui avec un bonnet de fée sur la tête et une pancarte accrochée dans le dos sur laquelle on pouvait lire :



Beaucoup de bonne volonté, incapable de méchanceté, impossible d'en faire un sorcier.

Marie-Agnès Gaudrat, *Timothée, fils de sorcière*, coll. Bayard Poche, n°48 © Bayard Éditions